

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE



© Pierre Créach

JEUDI 19 DÉCEMBRE 2024 – 20H00

# Le Jardin féérique

## La Boîte à Pépites



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Programme

## Le Jardin féérique

Marie-Laure Garnier, soprano

Agathe Peyrat, soprano

Karine Deshayes, mezzo-soprano

Delphine Haidan, mezzo-soprano

Marielou Jacquard, mezzo-soprano

Fiona McGown, mezzo-soprano

Edwin Crossley-Mercer, basse

Anastasie Lefebvre de Rieux, flûte

Alexandre Gattet, hautbois

Raphaël Sèèvre, clarinette

Pierre Fouchenneret, violon

Manon Galy, violon

Raphaëlle Moreau, violon

Léa Hennino, alto

Yan Levionnois, violoncelle

Héloïse Luzzati, violoncelle

Xavier Phillips, violoncelle

Caroline Sypniewski, violoncelle

Pierre Cussac, accordéon

Célia Oneto Bensaid, piano

Anne de Fornel, piano

Antoine de Grolée, piano

Théo Fouchenneret, piano

Nathanaël Gouin, piano  
Marie-Josèphe Jude, piano  
David Kadouch, piano  
Jean-Frédéric Neuburger, piano  
Vanessa Wagner, piano  
Constance Luzzati, harpe  
Quatuor Elmiré  
Quatuor Magenta

Héloïse Luzzati, direction artistique et voix off  
Pierre Créac'h, illustrations, conceptions et réalisations visuelles  
Hugo Warynski, images du musée d'Orsay  
Théodore Marle et Thibault Chaplain, animations  
Héloïse Luzzati et Clara Leonardi, écriture

Ce concert est surtitré.

Coproduction Elles Women Composers, Philharmonie de Paris.  
En partenariat avec le musée d'Orsay.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H00.

---

AVANT LE SPECTACLE

18h45. Clé d'écoute

Amphithéâtre – Cité de la musique

# Le Jardin féérique

En décembre 2020 est né un projet un peu fou : un calendrier de l’Avent, sorte de festival d’hiver accessible sur les réseaux sociaux, qui proposait de faire redécouvrir chaque jour une compositrice.

Quatre ans plus tard, le calendrier de l’Avent de La Boîte à Pépites a grandi et est devenu une bibliothèque virtuelle d’une centaine de vidéos – autant d’œuvres rares, voire totalement inconnues, et de compositrices à découvrir : Louise Didier, Fernande Decruck, Gabrielle Ferrari, Hedwige Chrétien...

Pour cette cinquième édition au thème enchanteur, « Le Jardin féérique », il aura fallu une année de travail, de recherche de partitions, de numérisations de manuscrits, et la lecture de plusieurs centaines de pièces musicales pour définir, enfin, les vingt-cinq miniatures de ce concert.

Chaque œuvre musicale interagit avec une œuvre picturale d’une artiste, issue des collections du musée d’Orsay. Un dialogue esthétique entre deux univers artistiques distincts, mais qui se répondent : l’oiseau du *Portrait de femme à la colombe* de Marie Laurencin fait écho au hautbois de la *Sérénade des oiseaux* d’Yvonne Desportes, les arbres aux couleurs vibrantes de Maria Sergeevna Botkin prennent vie au son de *L’Arbre plein de chants* de Jeanne Leleu, les paysages des Highlands dessinés par Rosa Bonheur servent de décor à *l’Elegy* de la compositrice écossaise Marie Dare.

Tableaux et musique tracent ensemble les contours d’un « Jardin féérique » aux couleurs chatoyantes, peuplé de créatures fantastiques. On y croise des elfes qui dansent en faisant la ronde (Borghild Holmsen), un papillon bleu solitaire (Bertha von Brukenthal), un rossignol qui chante (Jean Coulthard), mais aussi des fantômes (Yvette Guilbert), une lune vengeresse (C. P. Simon) et un mystérieux oiseau des marais (Dana Suesse)... Les musiciens se fraient un chemin à travers les aulnes, les ifs, les cyprès, les lilas, le jasmin, les prés verdoyants et les roses d’or, de sang ou d’ivoire...

Si, chez Mathilde Kralik (*Phantasie*), le jardin est un univers fleuri qui respandit au soleil, la nuit le pare de couleurs inquiétantes chez Anna Teichmüller (*Waldnacht*) où l’on entend le chant d’un hibou plaintif dans le son d’un violoncelle, ou chez Rebecca Clarke, où

la tempête gronde dans les graves du violon (*Vor der Türe*). La lune et les étoiles font du jardin un lieu mystérieux, propice au rassemblement d'êtres magiques : un rossignol loquace dont la voix féconde les rêves chez Jean Coultard (*The Nightingale*) ; des elfes, des nains et des gnomes pour Borghild Holmsen (*Elbenreigen*) – mais aussi les maux de l'humanité que répand la fée Carabosse d'Yvette Guilbert : « Les poètes et les moustiques, les calembours, la politique, le jeu, les orties, les remords et l'avarice » !

Mais une fois la nuit tombée, c'est surtout aux amoureux et à leurs rêveries qu'appartient le Jardin féérique. Les doubles croches scintillantes des cordes d'Henriette Puig-Roget (*Chinoiserie*) évoquent le reflet dans l'eau de la bien-aimée du poète. Le Tzigane qui, à minuit « dans le silence des bois », joue du violon – ou, chez Isabelle Delâge-Prat, du violoncelle – sonne comme une invitation à retrouver l'être aimé (*Le Tzigane dans la lune*). Surtout, la nature semble compatir aux chagrins des amoureux éconduits : chez C. P. Simon, le soleil et la lune vengent l'amante délaissée, dont la colère vibre dans la cadence impétueuse de violon ; chez Bertha von Brukenthal, l'écriture solennelle de la ligne de chant semble déplorer un amour passé « fait seulement pour les sanglots », dont le poète croit reconnaître l'image dans la « nuit étouffante, sans étoiles » (*Der schwere Abend*). La consolation ne vient pas d'Anne Sylvestre : s'il y avait un jardin (d'Éden), les hommes et les femmes en ont été chassés et ce, à cause de la pauvre Ève qui croqua la pomme, inaugurant ainsi des millénaires de misogynie... C'est donc le délicieux duo *La nuit est toute bleue* de Marthe Grumbach qui clôtüre ce programme – rappelant, en cette période de fêtes et de veillées tardives, que l'on peut se coucher le cœur léger, car « la nuit est une fée » et le ciel, « un bon vieux grand-père » qui regarde « si ses petits-enfants dorment tous bien »...

Parmi les cinquante artistes présentées ce soir, seules quelques-unes, comme Berthe Morisot ou Yvette Guilbert, sont bien identifiées des historiens de l'art et des musicologues. Hormis cette poignée de noms célèbres, ce sont des inconnues qui peuplent le Jardin féérique : de Fred de Faye-Jozin, dont le catalogue à la Bibliothèque nationale de France compte plus d'une centaine d'œuvres, aucun portrait n'est parvenu jusqu'à nous ; de Madeleine Dedieu-Peters, lauréate de multiples prix de la Société des compositeurs de musique, aucune œuvre n'était jusqu'à ce jour enregistrée. Parmi les pièces musicales présentées ce soir, on compte près d'une vingtaine d'inédits. Pourtant, dix des quatorze compositrices françaises présentées ont effectué une brillante scolarité au Conservatoire de Paris et trois ont obtenu le Prix de Rome, plus prestigieuse des récompenses musicales dans la

France du xx<sup>e</sup> siècle. Sur nos vingt-cinq compositrices, vingt ont écrit pour orchestre – des symphonies, des concertos, des messes et des opéras. Et permettons-nous d’ajouter que si ce concert ne présente qu’un aperçu infime de leur production, il ne doit pas faire oublier l’immense et riche répertoire dont elles sont les autrices.

*L’association Elles Women Composers bénéficie du soutien de la Délégation générale à la création artistique – Ministère de la Culture, de la Drac Île-de-France, de la Région Île-de-France, du département du Val d’Oise, de la Ville de Paris et du Centre national de la musique.*

*Elles Women Composers est également soutenue par la Caisse des Dépôts (Mécène principal de l’association), par la Fondation Orange, par la Fondation Lazard Frères gestion, par la Fondation d’entreprise Société Générale et par Art Mentor Foundation Lucerne.*



Mécénat

*En partenariat avec le musée d’Orsay.*



Les textes de ce programme de salle ont été rédigés par l’équipe de Elles Women Composers.

En introduction du concert, vous entendrez *Desdémone* de Mel Bonis (1858-1937), courte pièce pour piano qui semble décrire la célèbre scène de Shakespeare où la jeune femme, terrifiée, attend son mari jaloux venu l'assassiner. On y devine le bruit du vent et celui du cours d'eau qu'elle entend en se demandant si ce n'est pas Othello qui frappe à la porte. Avec Cléopâtre, Mélisande ou encore Viviane, c'est l'une des figures féminines littéraires et historiques auxquelles Bonis s'est intéressée et a consacré de petits portraits ciselés, descriptifs et marquants. *Desdémone* servira d'introduction à une autre galerie de portraits, celle des cinquante compositrices et artistes présentées ce soir...

## Jean Coulthard (1908-2000)

### *Two Night Songs*

1. The Nightingale

Œuvre picturale : Alice Burr (1883-1968) – *Cypress Trees*

Edwin Crossley-Mercer, basse

Quatuor Magenta

Anne de Fornel, piano

---

Née à Vancouver, Jean Coulthard étudie entre autres auprès de Ralph Vaughan Williams à Londres avant de se perfectionner avec Aaron Copland, Arthur Benjamin, Nadia Boulanger ou encore Béla Bartók. À Vancouver, elle reprend d'abord l'école de musique de sa mère avant de vivre de ses compositions et d'être nommée enseignante à l'Université. Son œuvre comprend tous les genres : symphonie, opéra, quatuor à cordes et mélodies comme *The Nightingale*, sur un poème de Harold Monro. Compositrice prolifique, elle demeure inspirée par l'impressionnisme, et notamment l'écriture de Debussy, son « dieu héroïque ».

# Yvonne Desportes (1907-1993)

## *Sérénade des oiseaux*

**Œuvre picturale** : Marie Laurencin (1883-1956) – *Portrait de femme à la colombe* (© Fondation Foujita / Adagp, Paris, 2024)

Alexandre Gattet, hautbois

Célia Oneto Bensaid, piano

---

Yvonne Desportes grandit en Normandie entre une mère peintre et un père compositeur. Hésitant entre les deux disciplines, elle choisit finalement la musique et étudie au Conservatoire de Paris, notamment auprès de Paul Dukas. À 25 ans, elle devient la cinquième femme à remporter le prix de Rome. Passionnée par le théâtre lyrique, elle compose plusieurs opéras, mais aussi des symphonies et des œuvres de musique de chambre. Elle reçoit de nombreuses commandes de l'ORTF. Professeure au Conservatoire de Paris à partir de 1943, elle y enseigne notamment l'harmonie et le contrepoint.

# Henriette Puig-Roget (1910-1992)

## *Chinoiserie*

**Œuvre picturale** : Georgiana Louisa Berkeley (1831-1919) – *Paysage de villa italienne au bord d'un lac avec huit portraits*

Marie-Laure Garnier, soprano

Quatuor Magenta

---



Henriette Puig-Roget naît à Bastia. Durant ses études au Conservatoire de Paris, elle obtient six premiers prix : piano, orgue, accompagnement, fugue, histoire de la musique et harmonie. Interprète fervente de la musique de son temps, elle crée notamment les *Préludes* d'Olivier Messiaen. Son catalogue comprend de nombreuses mélodies, des pièces pour piano et de la musique de chambre, mais aussi plusieurs grandes œuvres symphoniques interprétées par les Concerts Straram ou Colonne. Elle enseigne l'accompagnement au Conservatoire de Paris, reprenant en 1957 la classe de Nadia Boulanger, avant d'accepter un poste de professeure à l'Université Geidai de Tokyo, où elle sera nommée « Trésor vivant » par l'empereur du Japon.

# Vítězslava Kaprálová (1915-1940)

## Élégie

Œuvre picturale : Blanche Ory-Robin (1862-1942) – *Tenture*

Pierre Fouchenneret, violon

Théo Fouchenneret, piano

---

Née à Brno, dans l'actuelle Tchéquie, Vítězslava Kaprálová y étudie la composition et la direction d'orchestre. À vingt ans, elle reçoit son diplôme en dirigeant son propre concerto pour piano. Elle poursuit ses études à Prague où elle rencontre notamment Bohuslav Martinů. Sur ses conseils, elle se perfectionne à l'École normale de musique à Paris. Commence alors une période de succès, durant laquelle elle dirige notamment l'Orchestre symphonique de la BBC en 1938 dans un concert comprenant ses propres œuvres. L'annexion de son pays natal par l'Allemagne nazie la contraint à demeurer en France, où elle est emportée par la maladie à l'âge de vingt-cinq ans. Son catalogue comprend néanmoins une cinquantaine d'œuvres, principalement symphoniques.

# Marcelle Soulage (1894-1970)

## *Légende*

Œuvre picturale : Rosa Bonheur (1822-1899) – *Paysage de montagne*

Anastasie Lefebvre de Rieux, flûte

Alexandre Gattet, hautbois

Constance Luzzati, harpe

---

Née au Pérou, Marcelle Soulage grandit à Paris et suit des études d'harmonie, de contrepoint, d'accompagnement et de composition au Conservatoire. Elle signe ses premières pièces du pseudonyme de Marc Sauval. Elle a écrit pour tous les effectifs, notamment un opéra-comique, des pièces pour orchestre ou des œuvres de musique de chambre, qui ont été données à la Société musicale indépendante, à la Société nationale de musique ou aux Concerts Colonne. Avec la violoncelliste Adèle Clément, elle crée le Groupe instrumental féminin, avec lequel elles organiseront près de 200 concerts. Elle publie de nombreux ouvrages pédagogiques et enseigne au Conservatoire d'Orléans et au Conservatoire de Paris.

# Borghild Holmsen (1865-1938)

*Elbenreigen op. 16*

Œuvre picturale : Marguerite Sérusier (1879-1950) – *Paysage vallonné à quatre feuilles*

Agathe Peyrat, soprano

Raphaëlle Moreau, violon

Nathanaël Gouin, piano

---

Née à Kråkstad en Norvège, Borghild Holmsen étudie le piano auprès d'Agathe Backer-Grøndahl, avant de rejoindre Leipzig, puis Berlin où elle gagne sa vie en enseignant. Elle compose dès cette époque – sa *Sonate pour violon et piano* est donnée lors de son premier concert norvégien en 1890. En tant que pianiste, elle se produit en Angleterre, en Allemagne et même aux États-Unis, mais elle peine à trouver le temps d'écrire et doit régulièrement postuler à des bourses afin de pouvoir se consacrer à la composition. Également critique musicale et musicologue, c'est à ce titre qu'elle est nommée Officier des Palmes académiques lors d'un congrès scientifique auquel elle participe à Rouen en 1911.

# Louise Hérítte-Viardot (1841-1918)

*Quatuor avec piano op. 9 « Im Sommer » [« En été »]*

2. Fliegen und Schmetterlinge [Mouches et papillons]

Œuvre picturale : Berthe Morisot (1841-1895) – *Chasse aux papillons*

Manon Galy, violon

Léa Hennino, alto

Héloïse Luzzati, violoncelle

Célia Oneto Bensaid, piano

---

Louise Hérítte-Viardot est née à Paris. Sa mère est la célèbre compositrice et chanteuse Pauline Viardot, et sa tante la Malibran, l'une des plus célèbres cantatrices du XIX<sup>e</sup> siècle. Lors des soirées musicales organisées par ses parents le jeudi, elle croise Hector Berlioz, Camille Saint-Saëns, Charles Gounod, mais aussi Gustave Flaubert ou George Sand. Elle apprend le chant auprès de sa mère, et la composition en autodidacte, en s'aidant du *Traité d'instrumentation et d'orchestration* de Berlioz. Elle enseigne le chant à Londres, Saint-Petersbourg, Francfort ou Berlin tout en composant des mélodies, des œuvres de musique de chambre comme ses quatuors avec piano, mais aussi deux opéras, *Les Fêtes de Bacchus* et *Lindoro*.

# Bertha von Brukenthal (1846-1908)

## *Zwei Lieder op. 20*

1. Der schwere Abend [Le soir pesant]
2. Der träumende See [Le lac rêveur]

**Œuvre picturale** : Léonide Bourges (1838-1909) – *Ferme dans un paysage, un soir de pleine lune*

**Delphine Haidan**, mezzo-soprano

**Vanessa Wagner**, piano

---

Bertha von Brukenthal grandit à Vienne, où elle apprend le piano, le violon et le chant, entre autres auprès de Julius Epstein et de Betty Bury. Devenue baronne von Brukenthal après son mariage en 1865, elle s'installe à Hermannstadt, en Transylvanie. Après le décès de son mari, de retour à Vienne, elle compose assidûment et est régulièrement publiée, chez Spina ou Gross. Elle compose tout particulièrement de la musique sacrée, mais aussi des pièces de musique de chambre comme sa *Romance pour violoncelle et piano*, et quelques lieder, dont certains sont joués au Musikverein de Vienne.

# Cécile Blanc de Fontbelle (1892-1973)

*Un vent léger courbe les branches*

Œuvre picturale : Beatrice Bland (1864-1951) – *Printemps à Londres*

Jean-Frédéric Neuburger, piano

---

Née dans le Sud de la France, Cécile Blanc de Fontbelle étudie à Genève auprès de Bernhard Stavenhagen, et à Paris auprès de Paul Vidal et André Gedalge. Elle s'efforce de faire connaître les chants et le folklore provençaux dans la capitale, notamment en fondant son propre chœur et en harmonisant et orchestrant des chansons populaires. Dès les années 1920, elle s'oriente vers la recherche de nouveaux modes d'écriture, en particulier la polytonalité. Son *Étude polytonale* « obtint partout le plus légitime succès » (*Comœdia*, 28 mars 1924). Elle est également l'autrice de nombreuses mélodies et œuvres chorales, ainsi que de quelques pièces de musique de chambre.

# Rebecca Clarke (1886-1979)

*Vor der Türe*

Œuvre picturale : Blanche Derousse (1873-1911) – *Paysage au ciel nuageux*

Karine Deshayes, mezzo-soprano

Pierre Fouchenneret, violon

Théo Fouchenneret, piano

---

Née à Harrow, près de Londres, Rebecca Clarke grandit en entendant ses parents jouer en quatuor avec leurs amis. Elle étudie le violon, le piano et l'harmonie à la Royal Academy of Music. Ses premières mélodies lui viennent en autodidacte, puis elle entre au Royal College of Music où elle se perfectionne en composition auprès de Sir Charles Stanford. Sa carrière d'altiste et de compositrice est couronnée de succès : elle partage la scène avec les grands musiciens de son époque comme Pablo Casals, remporte le concours de composition du Berkshire Festival of Chamber Music en 1919 et ses œuvres sont notamment interprétées au Wigmore Hall lors d'un concert portrait qui lui est consacré en 1925.

## Jeanne Leleu (1898-1979)

### *Transparences*

1. L'arbre plein de chants

Œuvre picturale : Maria Sergeevna Botkin (1870-1960) – *Paysage d'automne*

Marie-Josèphe Jude, piano

David Kadouch, piano

---

Jeanne Leleu apprend le piano auprès de Marguerite Long au Conservatoire de Paris, et crée en 1910 *Ma mère l'Oye* de Maurice Ravel. Ses études se poursuivent auprès de Auguste Chapuis (harmonie), Georges Caussade (contrepoint et fugue), Charles-Marie Widor (composition), couronnées d'un Prix de Rome en 1923 – elle est la troisième femme à recevoir cette ultime récompense. Son catalogue comprend de très nombreuses œuvres pour orchestre, notamment un *Concerto pour piano* (1935) et son cycle *Transparences* (1931) – dont Jeanne Leleu a réalisé elle-même cette version pour piano à quatre mains –, tous deux salués par la critique. Également jouée à l'Opéra-Comique (*Un jour d'été*, 1940) et à l'Opéra de Paris (*Nautéos*, 1954), sa musique sombre néanmoins dans l'oubli peu avant sa mort en 1979.

# Adrienne Clostre (1921-2006)

## *El Tigre de Oro y Sombra*

2. Una rosa y Milton

Œuvre picturale : Jacqueline Marval (1866-1932) – *La Mystérieuse*

Marielou Jacquard, mezzo-soprano

Anastasie Lefebvre de Rieux, flûte

Constance Luzzati, harpe

---

Adrienne Clostre grandit à Thomery, près de Fontainebleau. Toute petite, fascinée par la bibliothèque de son père, elle chantonne les histoires qu'elle lit dans les livres. Ses premiers chocs artistiques, *Boris Godounov* et *Siegfried*, la convainquent de devenir compositrice. Après ses études au Conservatoire de Paris dans les classes de Darius Milhaud, Olivier Messiaen et Noël Gallon, elle remporte en 1949 le Prix de Rome. S'ensuit alors une carrière largement consacrée à la composition d'ouvrages lyriques, parmi lesquels *Julien l'Apostat*, *Tre Fioretti di San Francesco d'Assisi* ou encore *Annapurna*. Ses inspirations littéraires, Nietzsche, Ibsen, Tolkien ou encore Borges nourrissent l'ensemble de son œuvre musicale.



# Sara Wennerberg-Reuter (1875-1959)

## *Légende*

Œuvre picturale : Anna Boberg (1864-1935) – *La Crique mystérieuse*

Raphaëlle Moreau, violon

Nathanaël Gouin, piano

---

Née à Otterstad en Suède, Sara Wennerberg apprend le piano avec sa mère puis, à Göteborg, l'orgue avec Elfrida Andrée. Après des études à l'Académie de Musique de Stockholm en 1893, elle se perfectionne à Leipzig, puis à Berlin auprès de Max Bruch. De retour à Stockholm, elle se produit en concert comme pianiste, mais obtient également un poste d'organiste à la toute nouvelle église Sophie. Elle compose plusieurs cantates, des pièces pour chœur et des œuvres de musique de chambre, notamment pour violon et piano. En 1921, elle devient après Elfrida Andrée et Helena Munktell la troisième femme élue à la Société des compositeurs suédois.

# Madeleine Dedieu-Peters (1889-1947)

## *Trois pièces pour quatuor à cordes*

3. À l'aurore

Œuvre picturale : Berthe Morisot (1841-1895) – *Dans les blés*

Quatuor Elmire

---

Madeleine Dedieu-Peters fait ses études au Conservatoire de Paris, où elle obtient successivement les premiers prix d'harmonie, de contrepoint et de composition – discipline qu'elle étudie auprès de Georges Caussade. Lauréate des prix Pleyel (1923), Périlhon (1924) et Marmontel (1925) de la Société des compositeurs de musique, elle est de 1920 à 1921 présidente du Cercle musical et dramatique indépendant, et collabore à la fondation de sa *Revue*. Elle est notamment l'auteurice de deux quatuors à cordes, dont le premier a été donné à la Société nationale de musique en 1920, d'un *Quintette pour piano et cordes* (prix Halphen), ou encore de plusieurs pièces pour orchestre.

# Anna Teichmüller (1861-1940)

## *Waldnacht op. 22*

Œuvre picturale : Helena Schjerfbeck (1862-1946) – *Paysage à Hyvinkää, Finlande*

Edwin Crossley-Mercer, basse

Héloïse Luzzati, violoncelle

David Kadouch, piano

---

Née à Göttingen, Anna Teichmüller passe son enfance à Dorpat (aujourd'hui Tartu) dans l'actuelle Estonie. Elle étudie le piano et l'orgue en privé à Dorpat, puis en Allemagne. C'est à Iéna qu'elle fait une rencontre décisive en croisant la route de l'écrivain Carl Hauptmann. Auteurice de plus de cent cinquante lieder, d'une cantate et d'un opéra, elle séjourne régulièrement dans la colonie d'artistes que Hauptmann a fondée à Schreiberhau (aujourd'hui Szklarska Poręba, en Pologne), louant « la fraîcheur intérieure que l'art exige et aussi le silence dont il a besoin pour mûrir enfin. »

# Hilda Sehested (1858-1936)

## *Suite « Fyenske Billeder »*

1. Ellekrattet

Œuvre picturale : Rosa Bonheur (1822-1899) – *Paysage, étude d'arbres*

Raphaël Sévère, clarinette

Xavier Phillips, violoncelle

Jean-Frédéric Neuburger, piano

---

Née sur l'île de Fionie, au Danemark, Hilda Sehested se perfectionne au piano auprès de Louise-Aglé Massart – qui a succédé à Louise Farrenc au Conservatoire de Paris. Son professeur de composition Orla Rosenhoff décrit son style comme « hyper-romantique ». Installée à Copenhague, elle compose principalement des mélodies et de la musique de chambre, parfois pour des effectifs inhabituels comme sa *Ballade et ritournelle* pour cor-net et piano, mais aussi des pièces pour orchestre et un opéra, *Agnete og Havmanden*.

# Mathilde Kralik (1857-1944)

## *Phantasie*

Œuvre picturale : Blanche Hoschedé-Monet (1865-1947) – *Le Jardin de Claude Monet à Giverny*

Fiona McGown, mezzo-soprano

Manon Galy, violon

Antoine de Grolée, piano

---

Issue d'une famille de musiciens amateurs, Mathilde Kralik apprend d'abord la musique en privé, notamment auprès d'Anton Bruckner, avant d'étudier au Conservatoire de Vienne, dont elle est diplômée en 1878. Elle compose plus de 260 œuvres : une symphonie, deux opéras, des pièces de musique de chambre et de très nombreux lieder, souvent sur des textes de son frère Richard, poète et philosophe. Elle est aussi très investie dans de nombreuses associations de musiciens et compositeurs autrichiens et organise des matinées musicales réputées. À sa mort, elle lègue la totalité de ses œuvres et de ses droits d'auteurs à son amie Alice Scarlates, professeure à l'Université de Vienne, avec qui elle partageait son appartement de la Weimarer Strasse.

## Fred de Faye-Jozin (1871-1942)

### *Suite sylvestre*

2. Hommage à l'automne

Œuvre picturale : Clémentine-Hélène Dufau (1869-1937) – *L'Automne*

Yan Levionnois, violoncelle

Héloïse Luzzati, violoncelle

Xavier Phillips, violoncelle

Caroline Sypniewski, violoncelle

Célia Oneto Bensaid, piano

---

Hélène-Frédérique de Faye-Jozin fait ses études au Conservatoire de Paris. Son professeur d'harmonie, Charles Lenepveu, salue une « excellente élève » qui « entend à merveille ce qu'elle écrit, et veut ce qu'elle entend ». Nommée Officier de l'Instruction publique, récompensée de nombreux prix (prix Mesureur, 1934), elle mène une brillante carrière de pianiste – accompagnant entre autres la chanteuse Yvette Guilbert – et de compositrice, tout en s'essayant également à la peinture et à la poésie. Données notamment Salle Gaveau dans le cadre des concerts de l'Union des femmes artistes musiciennes, souvent

diffusées à la radio, ses œuvres comprennent de nombreuses mélodies, de la musique de chambre, principalement pour cordes et piano, et une multitude de pièces pédagogiques.

# Anne Sylvestre (1934-2020)

## *La Faute à Ève*

Œuvre picturale : Angèle Delasalle (1867-1941) – *Femme endormie*

Agathe Peyrat, soprano

Pierre Cussac, accordéon

---

Née Anne-Marie Beugras à Lyon en 1934, Anne Sylvestre commence à chanter en autodidacte. C'est en s'accompagnant à la guitare qu'elle fait ses débuts au célèbre cabaret parisien La Colombe en 1957. C'est le début d'une carrière d'autrice-compositrice-interprète prolifique, avec des centaines de chansons et des concerts dans les plus grandes salles françaises, de Bobino à l'Olympia. Le succès écrasant de ses *Fabulettes*, dix-huit volumes de chansons pour les enfants, fait parfois oublier son impressionnante production féministe, qui aborde les thématiques les plus difficiles, du viol (*Douce Maison*) à l'avortement (*Non, tu n'as pas de nom*).

# Marie Dare (1902-1976)

## *Elegy*

Œuvre picturale : Rosa Bonheur (1822-1899) – *Bœufs traversant un lac devant Ballachulish (Écosse)*

Yan Levionnois, violoncelle

Héloïse Luzzati, violoncelle

Xavier Phillips, violoncelle

Caroline Sypniewski, violoncelle

---

Originnaire d'Écosse, Marie Dare s'inspire dans ses compositions des paysages des Highlands, de *Celtic Seascape* aux *Three Highland Sketches*. C'est pourtant à la Guildhall School of Music de Londres qu'elle fait ses études, avant de se perfectionner à Paris auprès de Paul Bazelaire. Sa carrière de violoncelliste la conduit à Vienne, à Budapest, et bien sûr à Londres où elle donne en 1938 un récital dédié à ses propres œuvres à l'Æolian Hall. Engagée parmi les « Wrens », le service féminin de la marine britannique, pendant la Seconde Guerre mondiale, elle intègre à l'issue du conflit le Reid Orchestra d'Édimbourg comme violoncelle solo. C'est là qu'elle termine sa carrière, tout en continuant à défendre ses propres œuvres, au violoncelle et à la contrebasse.

# Isabelle Delâge-Prat (1860-1945)

*Le Tzigane dans la lune*

Œuvre picturale : Marguerite Burnat-Provins (1872-1952) – *La Déesse qui s'enfuit*

Marie-Laure Garnier, soprano

Caroline Sypniewski, violoncelle

Anne de Fornel, piano

---

Née à Paris, Isabelle Delâge-Prat est issue d'une lignée de médecins. Elle étudie au Conservatoire de Paris avec Auguste Bazille et Ernest Guiraud, dans la même classe que Mel Bonis et Hedwige Chrétien. Membre de la Société des compositeurs à partir de 1904, nommée Officier de l'Instruction publique en 1905, elle est également une enseignante réputée. Son catalogue comprend notamment des pièces pour piano et pour violon, des mélodies avec orchestre, des pièces pour chœur et un poème dramatique avec orchestre.

CHÈQUES - CADEAUX

---

*Partagez la musique !*



# Dana Suesse (1909-1987)

## *Swamp-bird*

Œuvre picturale : Jeannie Gallup Mottet (1864-1934) – “*Joyance*”

Vanessa Wagner, piano

---

Enfant prodige, Dana Suesse donne ses premiers récitals de piano à 8 ans. Mais ce n'est qu'en 1926 qu'elle déménage à New York, où elle étudie le piano avec Alexandre Ziloti et la composition avec Rubin Goldmark. Elle se lance dans le jazz et ses premières chansons deviennent rapidement de véritables tubes. En 1932, son *Concerto pour piano en trois rythmes* est créé à Carnegie Hall par l'orchestre de Paul Whiteman. Un an plus tard, le *New Yorker* la surnomme la « girl Gershwin ». Après la guerre, elle part étudier en Europe auprès de Nadia Boulanger ; mais son retour aux États-Unis est difficile. Elle ne parvient pas à créer les comédies musicales qu'elle écrit et ne retrouvera jamais dans le monde musical d'après-guerre la place qu'elle occupait à Tin Pan Alley.



# C. P. Simon (1881-1970)

## *Chant slave*

Œuvre picturale : Thea Schleusner (1879-1964) – *Paysage à la fontaine*

Fiona McGown, mezzo-soprano

Manon Galy, violon

Antoine de Grolée, piano

---

Derrière le pseudonyme « C. P. Simon » avec lequel elle signe ses partitions se dissimule une compositrice que les journaux désignent sous son nom de femme mariée, « Mme Cécile Paul Simon ». À l'âge de dix-sept ans, elle publie déjà des premières pièces sous le pseudonyme « C. Navil ». Suivront une abondante œuvre chambriste (trios, sonates...), deux contes lyriques, de nombreuses mélodies et les bandes originales de plusieurs films. Ses œuvres seront jouées à la Société nationale de musique, à la Société des compositeurs de musique, ou à la Société musicale indépendante, et comptent parmi leurs interprètes Claire Croiza, Ricardo Viñes ou Lily Laskine. Sa fille, Claude Arrieu, est également compositrice.

# Yvette Guilbert (1865-1944)

## *La Fée Carabosse*

Œuvre picturale : Rosa Bonheur (1822-1899) – *La Mare aux fées à Fontainebleau*

Marielou Jacquard, mezzo-soprano

Célia Oneto Bensaid, piano

---

Yvette Guilbert grandit dans la misère et exerce toutes sortes de métiers : brodeuse, couturière, mannequin ou encore vendeuse. Repérée par un directeur de cirque, elle se lance dans le théâtre, puis dans la chanson, se produisant dans les nombreux cafés-concerts du Paris de la Belle Époque, de Montmartre aux boulevards. Imposant son style parlé-chanté et sa silhouette aux longs gants noirs immortalisée par Toulouse-Lautrec, elle conquiert les théâtres et le grand monde. De santé fragile, elle met un terme à sa carrière au début du <sup>xx</sup> siècle et parcourt dès lors le monde entier pour faire revivre la « chanson de France », collectant plus de soixante mille chansons oubliées avec une attention toute particulière pour le répertoire médiéval, qu'elle fera notamment connaître dans ses écoles en France et aux États-Unis.

# Marthe Grumbach (1877-1932)

*La nuit est toute bleue*

Œuvre picturale : Anna Atkins (1799-1871) – *Panicum capillari, America*

Karine Deshayes, mezzo-soprano

Delphine Haidan, mezzo-soprano

Marie-Josèphe Jude, piano

---

Nous ne disposons que de très maigres éléments concernant Marthe Grumbach. À son entrée au Conservatoire de Paris en 1886, elle suit les classes d'accompagnement au piano de Paul Vidal qui décrit ainsi la jeune artiste : « excellente musicienne, a beaucoup d'initiative, parfois un peu trop de recherche ». Elle partage avec Nadia Boulanger les cours de composition du maître Gabriel Fauré. Dans la foulée de sa consœur Hélène Fleury (second grand prix de Rome en 1904), elle se présente sans succès en 1905 et 1906 au concours du prix de Rome. Elle a principalement composé pour la voix mais également quelques œuvres symphoniques ou pour voix et orchestre. Sa musique fut jouée à la Société nationale de musique et éditée notamment chez Leduc, Salabert ou Senart.

Retrouvez ici les pièces du programme jouées par les interprètes de ce soir :



# BONS PLANS 24/25

## ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2023-24. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

## MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

## FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

## BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

## MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

## TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR [PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEDEPARIS.FR)



# RAVEL BOLÉRO EXPOSITION

3 DÉCEMBRE 2024  
15 JUN 2025



PHILHARMONIE  
DE PARIS  
MUSÉE DE LA MUSIQUE



# PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barc, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,  
des créations vidéo, des podcasts...

**LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR**

**GRATUIT ET EN HD**

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise

 **Fondation  
Bettencourt  
Schueller**

**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

  
**TotalEnergies**  
FONDATION

**bpifrance**

  
**Fondation  
Crédit Mutuel**

 **FONDATION  
GROUPE ADP**

**DEMAIN**

 **Jeunes et  
Innovants**

**P H E**  
PARIS HUB OF EXPERIENCE

  
**ILE DE  
FRANCE**

**S O F I T E L**  


- **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** -  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** -  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** -  
et leur président Jean Bouquot
- **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -  
et son président Pierre Fleuriot
- **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** -  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- **LE CERCLE DÉMOS** -  
et son président Nicolas Dufourcq
- **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** -  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** -  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

